



**A.C.C.E.S.**  
Actions Culturelles  
Contre les Exclusions  
et les Ségrégations

**Entretien avec Nathalie Peine, lectrice-formatrice**

**Vigneux-sur-Seine 2022**

**une collaboration emblématique avec A.C.C.E.S.**

**24 octobre 2022, propos recueillis par Anne Mascarou,  
membre du Conseil d'Administration d'A.C.C.E.S.**

***Nathalie, avant d'aborder le projet de Vigneux lui-même, pouvez-vous nous parler un peu de votre itinéraire personnel jusqu'à devenir lectrice à part entière ?***

J'ai un parcours un peu atypique qui a été mené par deux fils rouges : le goût des enfants et celui de la lecture. Mais avant d'arriver aux métiers des bibliothèques, j'ai connu une expérience fondatrice qui passe par le biais des jardins qui tresse en quelque sorte ma troisième passion : j'ai été chargée par la municipalité de Chevilly-Larue pendant 10 ans, d'accompagner les enfants de Cours Préparatoire dans une activité de jardin populaire. Au lieu de penser cette activité de manière collective, j'ai organisé dès l'écriture du projet pédagogique, avec des petites parcelles de jardin individuelles, je pense que grâce au BAFA et à mon travail d'animatrice m'ont permis d'intégrer les différences de rythmes possibles pour chaque enfant. J'ai demandé à ce que chaque enfant ait un petit jardin à lui pendant toute son année scolaire dont il s'occuperait comme il pensait. Et mon rôle était d'accompagner chacun jusqu'à ce qu'il puisse réaliser son projet de petit jardinier sur son propre terrain. Vous imaginez ! Ça faisait 10 classes de 25 enfants environ soit 250 parcelles par an, à apprendre à cultiver, en faisant comprendre sans jamais donner d'ordre, comment nous devons aussi tenir compte de la nature. Après cette expérience, j'ai été nommée référente de la petite enfance au sein de la médiathèque, j'ai bénéficié de la formation « Raconter aux tout-petits » à la Maison du Conte mais aussi d'une formation auprès d'A.C.C.E.S.

***Vous aviez entendu parler d'A.C.C.E.S. déjà ?***

Oui, mais cette formation de 3 jours à Montreuil a été une révélation : alors qu'il m'arrivait, en tant qu'animatrice, d'assurer des lectures d'albums pour plus de 30 enfants autour de moi, la lecture individuelle en petits groupes, auprès de Christine Inserra et d'Isabelle Sauer, lectrices à A.C.C.E.S., a été comme une évidence : « mais bon sang, mais bien sûr, pourquoi je n'ai pas fait ça avant ! » Je dis toujours encore maintenant que la lecture individuelle en petits groupes me paraît « **une histoire de délicatesse** » je veux dire par là : on se pose, l'enfant, moi, et les parents pour un moment qui nous appartient, chacun observe écoute, on s'adresse à l'enfant, il nous observe, il nous émerveille par ses réactions, on prend le temps de tout, de lui laisser choisir le livre, de le lire, de le relire, de lire celui que souhaite le copain,

c'est un moment incroyable de confiance réciproque dans l'écoute et la liberté mutuelles . Dès 2014, je suis devenue lectrice pas tout de suite à A.C.C.E.S., ou je n' ai postulé qu' en 2018 mais pour le Département du Val-de-Marne. J'ai suivi d'autres formations aussi à « Enfance et Musique » notamment. Actuellement je suis en auto-entrepreneuse, je donne aussi des cours à l'IRTS de Melun sur la littérature de jeunesse aux éducateurs de jeunes enfants et au département des Sciences de l'Education à la Sorbonne Nord aussi sur la littérature de jeunesse. Mais la philosophie d'A.C.C.E.S. c'est à dire ne pas être au centre du savoir mais accompagner les éducateurs ou les étudiants à faire leur propre chemin et leurs choix à eux, me dirige constamment.

### ***Comment s'est effectuée la collaboration avec Vigneux ? comment vous a-t-on sollicitée ?***

Avant tout il faut vraiment parler de Vigneux, une ville incroyablement étendue dont le plan d'urbanisme ne me saute pas aux yeux : moi, je vois un vieux village au loin avec un clocher, masqué par des cubes genre HLM, avec des petits espaces verts désertés le plus souvent et devant encore de nouveaux bâtiments un peu plus chics qui constituent des logements d'accès à la propriété. Au centre de ces blocs distincts, sont enclavés assez proches les uns des autres, la PMI, la bibliothèque et le Centre Social. IL y a une grande nationale bordée de commerces peu fréquentés ; comme en banlieue le plus souvent, les transports sont assez chargés entre les RER D et des lignes de bus ; le taux de natalité est exceptionnel avec les populations d'origines très diversifiées pouvant vivre dans des situations très précaires. Mais la force de cette ville est l'action dynamique et constante depuis des années vers la petite enfance et les familles. Les équipes de la PMI, des bibliothèques, malgré le changement de personnel, sont motivées et solidaires ; ce sont elles qui ont fait appel à A.C.C.E.S. pour mettre en place plusieurs actions concertées.

### ***Pouvez- vous décrire en détail les actions menées ?***

En fait j'ai repris les projets de Christelle Hamadache qui avait en charge pour A.C.C.E.S., Vigneux et Bagneux ; tout part de la PMI Lamaze qui installe systématiquement des séances de lecture pendant les temps d'attente de la PMI, et du partenariat déjà établi avec la bibliothèque, hors les murs. Après le confinement et pendant un été remarquable en température qui permet de profiter au maximum des lectures en extérieur, on donne l'opportunité d'utiliser au maximum le camion en balade.

Le camion en balade va s'installer d'abord dans le Centre Social : état d'esprit complètement incroyable, on s'adapte à tout, on va de l'avant, les lectures sont très suivies grâce au travail en amont de la PMI qui invite les familles nommément.

Puis devant l'hôtel social : ce sont des logements proposés à des émigrants essentiellement, différentes langues, différentes cultures, c'est malaisé pour ces familles en difficulté et dans une assez grande misère de comprendre que les séances de lecture souvent avec de nombreux enfants, des très petits jusqu' aux pré-adolescents, ne sont pas des garderies. Lectrice seule ou accompagnée c'est un peu lourd pour un si grand éventail la première année ; mais en 2022 le camion s'installe devant un préau et la lecture se fait alors en continu, il y a peu de parents

mais les enfants restent attentifs. Je suis sûre qu'on peut faire mieux, il faut y réfléchir ...Ce qui m'a complètement bouleversée est une maman africaine qui a suivi le camion avec sa petite fille dans ses bras à chaque séance proposée par A.C.C.E.S., et relayée par la PMI ; elle venait de l'hôtel social, une maman complètement seule dont le mari et les enfants étaient restés au pays et qui assistait très heureuse à ces séances de lecture avec sa petite fille de 8 mois.

La municipalité a organisé une fête d'été à laquelle était convié le camion en balade et cette mise en valeur du camion et son attrait ont été si manifestes que le journal de la municipalité a écrit un article.

### ***En dehors de tout ce qui s'est fédéré autour du camion, y a-t-il eu d'autres actions menées ?***

Oui, c'est une toile, un réseau : il y a par exemple à l'intérieur du Centre Social, une ludothèque, c'est-à-dire un espace jeux spécifique qui propose en plus des jeux de constructions, petits animaux, cuisine, garages, une animation hebdomadaire qui change : ce peuvent être une piscine à balles, un atelier de pâte à modeler. Les familles, qui sont accueillies-là ne sont pas cramponnées à leur iPhone pour prendre des photos, non, elles sont avec leur enfants à les regarder jouer. Ça peut paraître étrange et complexe de s'installer à lire dans ce brouhaha alors que les enfants tout à leur affaire à jouer. Mais c'est là qu'avec patience, le miracle se produit ; le jeu donne lieu à un dialogue avec la lecture en cours, le tout petit échafaudant des Kapla par exemple et les démolissant au fur et à mesure de l'histoire qui s'élabore ; ou bien, un enfant qui apporte une petite figure en pâte à modeler de ce qu'il entend ; Pour que cette expérience de lecture ne dégénère pas, il faut évidemment tout le savoir-faire des accompagnatrices du jeu. C'est un moment aussi où les enfants acceptent de se détacher de leurs parents et réciproquement, chacun pouvant s'observer dans le contentement. On parle beaucoup actuellement parentalité mais il faut aussi insister sur la difficulté des familles étrangères, non francophones qui se sentent différentes et isolées. J'ai été frappée dans une halte-jeu par une femme du Kazakhstan qui parlait un peu français et qui écoutait une autre dire qu'elle n'osait pas avouer qu'elle allaitait encore son petit de deux ans : elle s'est épanchée sur le fait qu'elle aussi se sentait presque en faute en allaitant le sien de 18 mois. Dans tous ces lieux de lecture, le couple enfant/parent parvient à travers le livre lu à haute voix, à dénouer la parole.

### ***Comment voyez-vous tout ce réseau d'actions, emblématique d A.C.C.E.S. mené depuis 40 ans dans l'Essonne ?***

Il y a deux points qui me semblent essentiels : la transmission d'une part et le soutien des bibliothèques. La transmission d'abord : je n'aurais pu faire ces actions si A.C.C.E.S. n'avait pas tissé des liens profonds et actifs avec les institutions dans ces secteurs. C'est une histoire de relai d'une part mais de relais qui ont essaimé. On peut dire de manière forte que le travail de la PMI si actif pour aller au-devant des familles et rendre visibles les séances-lectures au plus grand nombre est tout empreint des dispositifs et des principes d'A.C.C.E.S., et en étroite liaison avec le Centre Social. L'autre point est la nécessité d'un soutien des bibliothèques : tout

doit guider au bout du compte vers la bibliothèque. Elles ont des fonds de livres importants que n'auront jamais ni les associations ni les PMI ; elles savent faire vivre ces fonds les actualiser et faire perdurer dans les fratries et les familles la pratique de lecture dans la durée. Une grande victoire à la ludothèque est d'avoir permis de constituer un groupe qui va accompagner les familles qui le souhaitent à la bibliothèque et ça c'est une promesse de bonheur et de bien-être pour les enfants et les parents ! En 40 ans les conditions sociales ont changées, peut-être plus dures encore pour les exclus et il faut aller au-devant d'eux avec les livres.

***J'ai envie d'utiliser en vous entendant ce mot de « ramification » qui va du jardin au récit ?***

Oui c'est tout à fait ça, en bons jardiniers avec A.C.C.E.S., on sème, il n'y a pas de mauvaise herbes, tout a son cycle de maturation, d'épanouissement et d'adaptation dans la nature... et dans les histoires, et tout pousse !

-